

# Le rêve de Jean Planque

» **EXPOSITION**  
La tournée de la Collection Jean Planque fait escale à Turin. Avant de s'installer à demeure dans un musée. Il rêvait de l'offrir aux Vaudois. A Bellerive, peut-être...

Onze Picasso sur le mur au-dessus de son lit: on se frotte les yeux! Même pour ceux qui ont déjà vu la photo, la vision reste complètement incroyable. Quant à la chambre qui les contenait, certains assurent qu'elle avait été aménagée tout exprès comme celle de Van Gogh en Arles, dont Vincent a laissé un tableau célèbre. Ce qui est sûr, c'est que Jean Planque était complètement habité par sa passion de la peinture. Et que c'est aussi ce que son œil exigeant recherchait dans la peinture: qu'elle soit «habitée». C'était là son expression favorite.

Huit ans après sa mort alors qu'il venait de créer sa Fondation, la Collection Jean et Suzanne Planque fait escale à Turin. Dans le cadre baroque de son Palazzo Bricherasio, les Italiens s'ajoutent aux centaines de milliers de visiteurs qui, après la Fondation de l'Hermitage en 2001, l'ont déjà admirée à Winterthur, Marseille, Barcelone, Paris, Bruxelles et Wuppertal. Pour la suite, Singapour et Séoul sont déjà en ligne de mire et des projets étasuniens se mijotent.

## Une valeur à six chiffres

Les trésors de Jean Planque sont très sollicités et toujours plus connus à l'étranger. Même s'il refuse d'articuler un chiffre puisque la collection — inaliénable — n'est pas à vendre, Jean-Jacques Cevey, président de la Fondation, considère que si, en 2001, l'estimation de sa valeur tournait autour de 50 à 60 millions, le montant compte désormais neuf chiffres.

Mais la Fondation n'expose-t-elle pas trop ses tableaux, que tant de voyages et de manipulations fragilisent? «Oui, répond franchement Florian Rodari, le conservateur de la collection. Pour le moment, ces expositions nous aident à survivre: dépôts et assurances coûtent extrêmement cher... même si Jean Planque, lui, n'a jamais assuré ses tableaux et se contentait de laisser la clé sous le paillason quand il sortait de chez lui! Mais dès que la collection



La chambre de Jean Planque, avec ses onze Picasso au mur.

aura un toit, nous pourrions laisser se reposer les tableaux. Idéalement, ce devrait être celui du nouveau Musée des beaux-arts de Lausanne, puisque tel était le vœu le plus cher de Jean Planque. La promesse d'un dépôt permanent à Bellerive est donc formelle. Mais pas éternelle. Nous serions navrés de ne pouvoir réaliser son rêve, mais la vie de la collection n'en dépend pas. Nous ne manquons pas de propositions ailleurs (Planque en avait déjà reçu de son vivant)».

## Un œil et des rencontres

«Jeune homme, vous avez un œil!»: c'est Auberjonois qui, le premier, s'était émerveillé du regard exceptionnel de cet homme de souche paysanne que rien ne prédisposait à l'amour de l'art. Planque était venu lui montrer un tableau de lui, non signé, qu'il avait déniché au marché de la Riponne.

Au vu de ce qu'il a réussi à rassembler avec des moyens plutôt modestes, on ne peut que donner raison au grand René A. Derrière tous ses trésors se cachent une histoire, une rencontre, une amitié. Comme avec Picasso et Dubuffet, les deux grands piliers de sa collection. Planque a été l'ami de l'un et l'autre et constitué de chacun un superbe ensemble. Et Cézanne, le maître absolu, disait-il. Et Monet — deux toiles tardives que son fils Michel voulait détruire parce qu'il les croyait sénilles et sans intérêt et que Planque a sauvées puis reçues de lui. Et Vallotton — donné en remerciement par Beyeler dont il était «l'œil» et le chasseur d'œuvres. Et Klee — qu'il ne comprenait pas avant d'en découvrir peu à peu la poésie et la beauté secrètes. Et Bissière, le chercheur inquiet en qui il se reconnaissait. Et Rouault, Tobey, de Staël... d'autres encore. De grâce, ne les laissons pas nous filer entre les doigts!

FRANÇOISE JAUNIN



PHOTOS DR

**JEAN PLANQUE** Le collectionneur (1910-1998), photographié ici en 1975.



**JEAN DUBUFFET** *Opéra Bobèche* (1963). Dubuffet, l'un des grands piliers de la collection.



*Portrait d'une Tahitienne*, Gauguin (vers 1891).



**SONIA DELAUNAY** *Projet pour la première mosaïque* (1959).

24 heures, 21.11.06



*Bouquet de fleurs*, Vincent Van Gogh (1886).



*Torse de femme, de profil*, Jean Bonnaud (vers 1918).



*Femme au miroir*, Picasso (1959).